



Mon nom est Edwige Kanyatsi. Je suis née le 3 juillet 1995 à Nyamilima, dans la province du Nord Kivu, en RDC. Je viens d'un village où les rebelles CNDP, FDLR, Maï-Maï et M23 ont commis beaucoup d'exactions. A mes 7 ans, j'ai assisté au spectacle de l'intrusion de groupes armés dans mon village. Ils étaient venus recruter des enfants de l'école primaire pour les emmener dans les forêts environnantes de Tchondo, Nyamitwiti, Kabuhendo, Burebane, Kafundjo, Buerere et Kongo et les soumettre à des travaux forcés. Sur trente-deux enfants, dix filles et quatre garçons s'étaient fait recruter et avaient reçu chacun une somme de cinq dollars. Ces petites filles ignoraient qu'elles seraient exploitées sexuellement et physiquement et les garçons qu'ils seraient utilisés pour perpétrer des actes de banditisme et de violence. Cette situation m'a outragée et c'est ainsi que j'ai décidé d'intégrer le milieu activiste pour la défense des droits des enfants. A mes 14 ans, mon engagement était tel que cela m'a valu d'être nommée Présidente de la protection des droits des enfants de mon village par l'ONG Save the Children. J'ai mené des campagnes de sensibilisation auprès des enfants soldats, appelés les « Kadogo », pour les inciter à quitter la forêt, les encourager à rejoindre leurs familles et reprendre le chemin de l'école.

Je leur expliquais les conséquences de leur choix sur leur devenir et aussi sur le tissu social car ils sont l'avenir du pays. Je menais également des campagnes de prévention contre l'enrôlement auprès des enfants des villages voisins.

Cependant, il me manquait une certaine méthodologie dans la façon d'aborder les questions avec mes jeunes compatriotes. C'est alors que cette opportunité de formation par l'ONG Femmes Africa Solidarité s'est présentée à moi. Le travail de FAS dans le cadre du projet de renforcement de capacité « Plaidoyer des femmes à l'Est de la RDC », financé par l'Union Européenne, m'a vraiment apporté un plus dans les techniques de plaidoyer et m'a permis de m'investir davantage dans la lutte contre les violences basées sur le genre, notamment le viol et les violences sexuelles avec d'autres jeunes de mon association.

C'est à la suite de toutes ces expériences que j'ai pris la ferme décision de continuer mes études ; je suis actuellement inscrite en psychologie clinique à l'Institut Supérieur du Grand Lac à Goma, pour être davantage à l'écoute des enfants.

Parallèlement, je milite dans l'association Ghovodi où je suis en charge de la cellule des enfants de la rue pour faciliter leur réinsertion communautaire.